N° 43 GENÈVE — Dimanche 22 Octobre 1916

JOURNAL POUR TOUS

Administration et Rédaction:
Rue de la Tour-Maitresse, 7
GENÈVE

Sermon hebdomadaire du Pasteur Russell

ABONNEMENTS:
1 an . . . . . Fr. 3 —
6 mois. . . . . » 1.50
Paraît chaque dimanche

Le but du Royaume messianique

La terre fut créée pour être la demeure éternelle de l'homme et afin que ce dernier en soit le roi.

LA DESTINÉE DES HUMAINS

SOMMAIRE. — *Une description parabolique de l'œuvre qui sera accomplie pendant le Millénium. — Le premier jour de jugement, en Eden. — Le résultat ne fut pas favorable aux humains. — Le second jugement de la terre. — Quels seront les éléments servant de base au jugement? — Le caractère doit se développer de deux manières différentes. — La résurrection du monde. — L'ordre dans lequel les humains seront réveillés. — La puissance divine se manifestera en réponse aux prières des humains. — Le feu de la juste indignation de Dieu.*

TEXTE. — Ceux-ci iront au châtiment éternel, mais les justes à la vie éternelle. — Matth. 25 : 46.

Les événements de la fin de l'âge actuel.

Dieu a fixé des temps et des moments pour l'accomplissement de chaque partie des plans grandioses qu'il a conçus pour le salut de l'humanité, pour la libérer du péché et de la mort. A la fin de chacun de ces temps et de ces moments, il y a eu un achèvement de l'œuvre qui se poursuivait alors, et un déblayement des décombres qui obstruaient la voie ; tout cela s'accomplit afin de préparer, de faciliter le début de l'œuvre de l'ère suivante. C'est ainsi qu'à la fin de l'âge juif il y eut une moisson, une séparation de la classe de personnes représentée par le blé de celle représentée par l'ivraie ; cette dernière classe fut rejetée de la faveur de Dieu. A l'égard des quelques personnes jugées dignes des faveurs de Dieu, le Seigneur prit de nouvelles dispositions et les fit entrer dans l'âge évangélique. Nous sommes maintenant en plein dans les événements de clôture de l'âge actuel ; nous sommes au temps de la moisson, au cours de laquelle le blé et l'ivraie sont séparés. La classe de personnes représentée par le blé a pour Chef notre Seigneur, Jésus-Christ ; le Millénium sera inauguré par cette classe-là. A la fin de l'âge millénaire, il y aura une autre moisson dans laquelle la classe des humains représentée par les brebis sera séparée de celle représentée par les boucs ; la première classe entrera dans les gloires des âges à venir.

Dans le passé, beaucoup d'enfants de Dieu lurent la Bible avec une complète indifférence ; nos esprits s'étaient endormis spirituellement. Nous ne comprenions pas, par exemple, la parabole des brebis et des boucs ; nous pensions autrefois qu'elle représentait l'Eglise ; aucun de nous n'avait compris que cette parabole ne dit pas un mot relatif à l'Eglise, mais qu'elle représente le monde, les nations, les païens. Pendant des siècles, les Juifs se considéraient comme le peuple de Dieu et nommaient tous les autres peuples païens, gentils, ou les nations, les peuples ; dans les prophéties de l'ancien Testament, Dieu se plaça en effet toujours à ce même point de vue.

De même, lorsque Israël spirituel fut reçu dans les faveurs divines comme sacrificature royale, nation sainte, peuple acquis, tous les autres peuples furent considérés par Dieu comme étant les gentils, les nations. En considérant les choses de cette manière, notre Seigneur nous enseigna, par la parabole des brebis et des boucs, ce qui arrivera aux nations lorsque son Royaume aura été établi, lorsque le choix de tous les membres de la véritable Eglise aura été fait et que cette Eglise sera l'épouse, la femme de l'Agneau.

La parabole des brebis et des boucs représente l'œuvre qui s'accomplira dans l'âge prochain.

Le verset qui précède cette parabole nous prouve que Jésus, dans la parabole, fait allusion à l'œuvre qui s'accomplira dans l'âge millénaire ; le Maître dit : « Lorsque le Fils de l'homme viendra dans sa gloire, avec tous les anges, il s'assiéra sur le trône de sa gloire. » Cette parabole fait évidemment allusion à ce qui se passera après les temps de détresse, lorsque les nations auront été soumises et Satan lié, lorsque Christ exercera son autorité dans le Royaume organisé. A cette époque, l'Eglise, les vainqueurs, seront assis avec leur Seigneur sur son trône et formeront son Epouse. L'apôtre Paul dit : « Ne savez-vous pas que les saints jugeront le monde ? » — 1 Cor. 6 : 2.

Après le verset d'introduction, vient la description de l'œuvre de l'âge messianique : «Toutes les nations seront assemblées devant lui », c'est-à-dire toutes les nations de la terre, à l'exception du peuple saint de Dieu, de son peuple particulier, de l'Eglise de Christ, qui sera réunie devant le grand trône blanc de la justice, de la miséricorde et de l'amour divins. Les humains vivant à cette époque-là, seront les premiers assemblés devant Christ ; ensuite, au temps marqué, les morts appartenant à toutes les nations, ressusciteront pour paraître devant le trône du jugement de Christ ; ils seront alors mis à l'épreuve, à une épreuve personnelle, juste et impartiale dans les conditions les plus favorables ; après cela, une sentence finale sera prononcée à leur égard, les déclarant dignes ou indignes de la vie éternelle.

Il y a six mille ans, en Eden, Adam et en lui sa race entière furent mis à l'épreuve pour démontrer s'ils étaient dignes de la vie ; Adam échoua dans son épreuve et fut condamné à mort ; sa postérité, étant en lui, fut considérée comme pécheresse et en lui aussi condamnée ; aucun des membres de la race d'Adam n'est donc digne de la vie éternelle. Tous sont pécheurs. « Il n'y a point de juste, pas même un seul ». Au temps marqué, Dieu envoya son Fils, pour mourir à cause du péché d'Adam ; « Puisque la mort (de la race humaine entière) est venue par un homme, c'est aussi par un homme, (Jésus) qu'est venue la résurrection des morts (de toute la postérité d'Adam). Et comme tous meurent en Adam, de même aussi, tous revivront en Christ, mais chacun en son rang ». — 1 Cor. 15 : 21, 22.

Les premiers, dans l'ordre ou le rang, qui seront rendus vivants en Christ, sont les membres de l'Eglise qui ont été appelés du milieu du monde, séparés, et ensuite, engendrés du saint esprit. Les humains qui composent cette classe, passent leur épreuve au temps actuel leur jugement pour la vie ou la mort éternelle. Les vainqueurs, ceux dont le caractère plaît à Dieu et lui est agréable, seront prêts pour être l'épouse du Messie, les cohéritiers de Christ dans son Royaume et ses associés dans l'œuvre du jugement du monde. La promesse d'être assis avec Christ, sur son trône est faite à tous ceux qui seront fidèles (Apoc. 3 : 21) ; ils seront assis sur le trône dépeint dans la parabole que nous étudions, sur le trône devant lequel seront rassemblés, toutes les nations, tous les peuples qui ne font pas partie de l'Eglise.

Explication du jour du jugement.

Le rassemblement des humains devant le trône se fera par le moyen de la connaissance ; le temps de détresse amènera les humains à la lumière brillante ; tous les yeux des aveugles seront ouverts, les oreilles des sourds seront ouvertes aussi ; la connaissance de la gloire de Dieu remplira toute la terre comme les eaux le fond de la mer. Certains humains cependant refuseront d'accepter Christ comme leur Médiateur ; ceux-là n'entreront pas en jugement, mais après cent ans de résistance, ils seront détruits.

Les humains qui formeront les deux classes mentionnées dans la parabole sont ceux qui ont accepté les conditions posées par Jésus et désirent être mis à l'épreuve ou passer en jugement pour l'obtention de la vie éternelle. Tous ceux qui sont dans les sépulcres sont compris dans ces deux classes ; ils sortiront des tombeaux les uns après les autres, non pas tous à la fois. Le Royaume messianique exercera son pouvoir, répandra la connaissance de Dieu et fera connaître les principes de la justice dans le but d'encourager, d'aider et de régénérer tous les humains dociles et obéissants. Ces derniers auront la possibilité de se libérer graduellement de leur condition de péché et de mort, de l'imperfection du corps et de l'esprit, de leur conduite immorale, et d'arriver à l'image de Dieu à laquelle fut créé Adam.

L'âge millénaire tout entier sera nécessaire pour l'accomplissement de cette œuvre. La justice régnera en ce temps-là comme le péché règne actuellement ; la justice exercera une influence croissante et elle aura le dessus. Celui qui péchera souffrira de suite, c'est pourquoi tous les humains s'abstiendront de pécher. Le monde entier sera un lieu béni, « il ne se fera ni tort ni dommage ; » « l'habitant ne dira pas : Je suis malade » ; la malédiction sera enlevée graduellement et il n'y aura plus de cris, plus de soupirs, plus de mort ; la bénédiction de Dieu remportera l'avantage, amenant

la perfection. Ce sera un jour heureux, une époque heureuse pour les humains ; tous ceux qui vivront jusqu'à la fin des mille ans recevront de grandes bénédictions.

Il est de toute importance de posséder un cœur droit, honnête.

Les péchés commis pendant la vie actuelle seront-ils punis ? Dieu a pardonné les péchés de l'Eglise pour l'amour de Christ ; Il sera aussi juste à l'égard du monde qu'à l'égard de l'Eglise et lui pardonnera ses péchés pour l'amour de Christ. S'il est juste de pardonner aux uns, il sera juste de pardonner aux autres ; Dieu ne fait acception de personne ; comme Il a pardonné les péchés de l'Eglise, Il veut pardonner les péchés du monde lorsqu'il se repentira, se détournera du péché et acceptera Christ comme son Rédempteur.

Cela ne veut pas dire que la justice ne sera pas exercée. Chez les membres de l'Eglise, les péchés de la jeunesse laissent souvent des cicatrices, des traces, des blessures qui persistent jusqu'à la fin de la vie ; nous pouvons supposer, avec raison, que certains coups de verge, certains châtiments seront infligés au monde, de la même manière ; c'est justement de ces faiblesses, de ces imperfections que les humains sortiront progressivement, pour arriver à la perfection pendant les mille ans bénis du règne de Christ, lorsque Satan sera lié et ne pourra séduire personne.

Selon la loi divine, la bonne conduite extérieure sera la cause de bénédictions pour tous, mais, dira peut-être quelqu'un, il peut exister des différences morales entre les individus ; certaines personnes arriveront de tout leur cœur à une complète harmonie avec le Père, tandis que d'autres n'auront que l'apparence d'être en harmonie avec Dieu ; à cause de cela ils seront néanmoins sur la voie de la perfection. Ce raisonnement est juste, certainement. La parabole que nous étudions nous éclaire justement à ce sujet. Les brebis et les boucs se ressemblent beaucoup extérieurement et ont le même maintien, mais le Juge suprême, le Roi les connaît ; il lit au fond des cœurs et il manifestera un jour la différence existant entre les deux classes représentées par les brebis et les boucs qui, toutes deux, ayant été mises à l'épreuve pendant mille ans, recevront les bénédictions accordées par le Royaume messianique.

Le jugement sera basé sur les dispositions du caractère.

Pendant cette période, chaque individu en jugement formera son caractère. Le grand Juge estimera à sa juste valeur, chaque caractère et classera l'individu parmi les brebis ou parmi les boucs. La classe représentée par les brebis sera placée à la droite de Jéhovah ; les personnes représentées par les boucs seront jugées indignes de toutes les faveurs de Dieu, même si elles ont reçu les bénédictions du Royaume millénaire et n'ont obéi que par contrainte à ses lois. La décision du Juge suprême, à leur égard, sera connue seulement à la fin du Millénium ; les brebis et les boucs seront alors bien étonnés de cette décision.

Aux humains représentés par les brebis, le Juge dira : « Venez, vous qui êtes bénis de mon Père (vous à qui mon Père veut accorder la vie éternelle) ; prenez possession du royaume qui vous a été préparé dès la fondation du monde » ; en effet, lorsque Dieu posa les fondements de la terre et résolut qu'elle fût habitée par l'homme, Il décida, déjà à ce moment-là, de vous la donner. Maintenant, dira-t-il, le temps est venu pour vous d'entrer dans ce royaume et de le posséder.

Il ne faut pas confondre ce royaume dont nous venons de parler avec le Royaume messianique proprement dit ; le précédent est le royaume que Dieu donna à Adam, qu'il perdit par la désobéissance et que Christ racheta par le sacrifice de lui-même. Il sera donné à ceux, seuls, qui développeront leur caractère (dont le caractère ressemblera à celui de Dieu), à ceux qui seront devenus les brebis du Seigneur pendant le Millénium.

Aux personnes représentées par les boucs, Jésus dira : « Retirez-vous de moi, maudits (condamnés) allez dans le feu éternel ». Vous avez joui de tous les privilèges, bénédictions et expériences du règne des mille ans, ayant été en contact avec la justice ,la vérité et l'esprit de Dieu, vous avez été obéissants en apparence, mais votre cœur n'était pas en harmonie avec Dieu. Je ne peux pas vous présenter au Père, irréprochables et innocents. Vous serez détruits dans la seconde mort, dans la destruction éternelle. Votre châtiment est éternel parce qu'il n'y aura plus de rédemption pour vous, ni de résurrection de cette seconde mort. Vous serez comme si vous n'aviez jamais été ; vous n'avez pas apprécié la bonté de Dieu à sa juste valeur et vous n'avez pas cherché à former votre caractère à la ressemblance du sien. La vie éternelle ne sera donnée qu'à ceux qui auront l'esprit de Dieu et qui seront semblables à Jéhovah.

Les deux classes de personnes dépeintes dans la parabole furent surprises en constatant quelles étaient les bases du jugement du Roi, du Juge suprême. Aux brebis, il dira : « J'ai eu faim, et vous m'avez donné à manger ; j'ai eu soif, et vous m'avez donné à boire ; j'étais étranger, et vous m'avez recueilli ; j'étais nu, et vous m'avez vêtu ; j'étais malade, et vous m'avez visité ; j'étais en prison, et vous êtes venu vers moi ». Aux personnes représentées par les boucs, il dira qu'elles n'ont pas accompli ces choses.

Les brebis et les boucs diront qu'ils n'ont pas connaissance d'avoir accompli ou négligé ces actes ; mais le Juge leur répondra. « Toutes les fois que vous avez fait ces choses à l'un de ces plus petits de mes frères, c'est à moi que vous les avez faites... ; toutes les fois que vous n'avez pas fait ces choses à l'un de ces plus petits, c'est à moi que vous ne les avez pas faites ».

La résurrection du monde.

Qui sont donc ceux qui seront mis à l'épreuve ? Qui seront les brebis et les boucs ? Comment se fait-il que la maladie, la pauvreté, la faim et la prison puissent exister pendant le règne messianique ? Pendant le règne de Christ, tous ceux qui se soumettront aux lois divines, auront le grand privilège d'aider leurs semblables. Le monde est aveugle et affamé actuellement, il manque de nourriture spirituelle et n'a pas le collyre de la vérité. Les bénédictions millénaires seront déversées avec abondance sur ceux qui se soumettront aux conditions imposées par le Seigneur, mais d'autres humains auront besoin d'être aidés. Ceux qui possèderont l'esprit de Dieu, l'esprit d'amour, seront heureux de porter le message céleste de réconciliation à tous les humains ; ils seront heureux d'appliquer un collyre sur les yeux des aveugles ; ils seront heureux d'ouvrir les oreilles des sourds, d'aider ceux qui sont atteints de la maladie du péché à rentrer en harmonie avec Dieu, heureux de leur aider à recouvrir leur nudité avec les mérites de Christ.

Ceux qui prendront plaisir à accomplir cette œuvre prouveront qu'ils possèdent l'esprit de Dieu et qu'ils sont les collaborateurs de Christ ; ceux-là formeront la classe des brebis. Ceux qui, par contre, ne se soucieront pas d'accomplir leurs vœux, qui se contenteront de jouir égoïstement des bénédictions du Millénium, feront partie de la classe des boucs ; ils se classeront eux-mêmes parmi les boucs et, de ce fait, ne pourront jouir des faveurs du Roi des rois qui sera leur Juge.

La prison de la mort.

La prison à laquelle cette parabole fait allusion est sans aucun doute la grande prison de la mort (le tombeau), dans lequel sont descendus déjà vingt milliards d'humains à peu près. Tous sortiront de cette prison ; ils ne sortiront pas tous à la fois, mais « chacun dans son propre rang » (dans son propre ordre, ou à son tour) selon l'enseignement des Ecritures. L'Eglise seule sortira de la prison de la mort à la première résurrection. Pendant le millénium, le réveil des humains de leur sommeil, de la mort, s'accomplira, par la puissance divine naturellement, mais aussi, croyons-nous, en réponse aux prières des humains vivants. Chaque famille se préparera avec bonheur pour le retour d'un de ses membres et ensuite d'un autre encore ; elle demandera par la prière leur réveil, leur retour. Les humains sortiront donc de la prison de la mort dans l'ordre inverse de celui dans lequel ils y sont descendus ; leurs amis et leurs parents prépareront tout pour les recevoir, ils les reconnaîtront et les mettront au courant de toutes choses.

Le Seigneur pourvoira à d'abondantes bénédictions pour les humains qui ressusciteront ; il est cependant à présumer que ces bénédictions, ces nécessités de la vie seront entre les mains de leurs semblables vivant à ce moment-là. Les humains, représentés par les brebis s'intéresseront spécialement à ceux qui sont dans la grande prison de la mort ; ils prieront, demanderont leur retour et prépareront tout pour les recevoir. En consacrant leur temps et leurs forces à ce service, les brebis montreront qu'elles poursuivent le même but que le Créateur et que leur volonté est en harmonie avec la sienne. Dieu veut que tous ceux qui sont dans les sépulcres en sortent au commandement du Seigneur Jésus ; ceux qui sont en harmonie avec Dieu et Christ travailleront avec Dieu à l'accomplissement de l'œuvre pour laquelle Christ mourut. Celui qui ne prendra pas part à cette œuvre ne possédera pas l'esprit de Dieu et c'est justement ce qui est reproché aux humains représentés par les boucs.

Le Roi céleste, ayant racheté le monde, les humains, et ayant préparé le nécessaire pour la résurrection de tous les rachetés, les considère, dans un certain sens, comme étant lui-même, selon l'enseignement de la parabole. Christ reproche aux boucs de n'avoir pas montré de l'intérêt pour les choses de Dieu ; leur intérêt (s'ils ont montré de l'intérêt) fut égoïste tout simplement ; ils possédèrent, dans une certaine mesure, l'esprit d'égoïsme qui est l'esprit de Satan.

Selon l'apôtre, pour les humains, « le don gratuit de Dieu, c'est la vie éternelle » d'une part, mais, d'autre part, « le salaire du péché, c'est la mort ». — Rom. 6 : 23.

Association Internationale des Etudiants de la Bible.

Assemblée générale de Genève, des 14, 15 et 16 Octobre 1916.

(Convention d'automne)

C'est vraiment la meilleure assemblée générale à laquelle nous avons assisté, disaient quelques amis en se quittant. Le temps s'est écoulé trop rapide et les merveilleuses bénédictions données par le Père céleste en ces beaux jours ont été reçues par des cœurs bien préparés ; elles leur ont donné le réconfort qu'ils sont venus chercher. La réunion a bien commencé samedi soir devant une assistance très nombreuse ; le sujet traité : « A qui la victoire » a été très apprécié. Les frères et sœurs (dont plusieurs étaient fatigués du voyage) ont été très heureux de la réception cordiale et chaleureuse qu'ils ont trouvée chez les frères et sœurs de Genève, et cela a développé en eux le doux pressentiment de la cordiale bienvenue que le Maître souhaitera à ceux qui seront fidèles.

Le dimanche matin, second jour de fête, l'assemblée générale se poursuit ; après la réunion de prières, le discours de bienvenue et la lecture de la Manne, les méditations commencent. La plupart des messages étaient vraiment édifiants et instructifs, ils furent présentés par neuf frères.

Le *motto* adopté par le frère qui a souhaité

(Voir suite page 4.)

Suite (Assemblée générale.)

la bienvenue samedi soir et dimanche matin a été constamment relevé dans les divers discours du matin.

SI DIEU EST POUR NOUS QUI SERA CONTRE NOUS. Un service de baptême a eu lieu et nos amis qui ont symbolisé leur mort quant à la chair ont été soutenus par les prières de l'assemblée très nombreuse à ce moment-là. Les méditations de l'après-midi ont été particulièrement réconfortantes et bénies et se sont continuées jusqu'à 6 heures 20 du soir, toutefois, malgré le copieux repas de nourriture spirituelle, les assistants ont trouvé ce festin spirituel trop court. La lecture des nombreuses lettres, témoignages de sympathie venues de tous côtés ont contribué à réjouir l'assistance.

Les très nombreux témoignages donnés le soir par les frères et sœurs ont été des reflets véritables de leur état d'âme réfléchis par le miroir merveilleux de la conscience éclairée par la Parole ; c'était de l'abondance du cœur que les bouches ont parlé. Partout ou la chair est demeurée sous la domination de l'esprit de la nouvelle créature, ce furent des expansions de reconnaissance envers le grand et miséricordieux Jéhovah, notre Père céleste et envers son Fils, notre bien aimé Frère aîné, le Roi des rois Jésus notre adorable Sauveur. Le ton général était la reconnaissance, sentiment infiniment doux de la merveilleuse communion des consacrés. (Psaume 133 : 1). Les belles pensées relevées dans ces témoignages nous ont montré que beaucoup de frères et sœurs étaient heureux d'appartenir à une si belle famille, celle des Etudiants de la Bible. On a vu qu'il y avait beaucoup à apprendre mais aussi à désapprendre pendant la consécration, pour pouvoir continuer la course vers le but. La pensée émise fut qu'il y a beaucoup de serviteurs, mais peu d'imitateurs véritables de notre Seigneur ; cette pensée a été bien relevée et nous a fait voir la différence entre la foi théorique et la foi pratique qui doit vaincre le monde.

La sœur qui nous a dit être prête à donner sa vie si le Seigneur le demande, a réconforté les hésitants ; celle qui a dit être très heureuse d'appartenir à cette belle famille, même si elle devait être la toute dernière, nous a montré que l'humilité était un des traits essentiels de la ressemblance du Maître (Matth. 11 : 29). Le silence préconisé par un ami est très bon, quand il s'agit des choses de la chair, mais lorsque les lèvres exhalent le doux parfum de Marie, il faut parler, afin que cet encens puisse monter auprès du trône de la grâce, car c'est le fruit des lèvres qui confessent son nom (Héb. 13 : 15) ; une sœur a aussi déclaré qu'elle n'avait jamais si bien compris la merveilleuse unité dans l'amour.

La réunion administrative de lundi, commencée par une réunion de prières, a été fort intéressante, des résolutions viriles ont été prises ; à la fin de la réunion la presque totalité de l'assemblée s'est levée pour se mettre à la disposition du Seigneur, dans sa moisson, en s'associant à l'œuvre grandiose confiée au serviteur fidèle et prudent qui parle par la Tour de Garde et par ses sermons.

La grande Pyramide d'Egypte

(Suite, N° 5)

Cette chambre a suggéré à quelques personnes l'idée d'un « abîme sans fond », expression employée dans les Ecritures pour symboliser le désastre, l'inconscience et l'anéantissement. Ce « passage d'entrée » représente très bien la marche dégradante suivie par l'humanité vers la destruction. La « chambre souterraine », par sa construction irrégulière, est une image symbolisant parfaitement les grandes détresses, les désastres, la destruction, le « salaire du péché » vers lequel s'acheminent les humains dans leur marche dégradante.

Le « premier passage ascendant » qui part du « passage descendant » a la même largeur que celui-ci. Il est petit, bas et difficile à gravir. Il débouche à son extrémité supérieure dans un corridor élégant et spacieux, appelé la « grande galerie », dont la hauteur est sept fois plus grande que celle du passage qui y conduit. Le « passage ascendant » peu élevé représente la dispensation de la loi et le peuple d'Israël depuis sa sortie d'Egypte. Dès ce moment les Israélites se séparèrent des nations du monde, renoncèrent à marcher dans la dégradation pour devenir la nation sainte de Dieu assujettie à sa loi et se proposant de suivre une voie de régénération plus difficile et plus ardue que celle suivie par le monde païen ; ils devaient en effet observer la loi divine. La « grande galerie » représente la période ou dispensation de l'appel évangélique, elle est montante et difficile à gravir, mais il n'y a pas d'obstacle comme dans l'autre passage ascendant. La grande hauteur et la largeur spacieuse de ce passage symbolisent bien les espérances plus grandioses et les libertés plus grandes de la dispensation chrétienne.

Sous la « grande galerie », au niveau du plancher de celle-ci et à son extrémité inférieure, un « passage horizontal » prend naissance et conduit à une petite chambre appelée « chambre de la reine ». A l'extrémité supérieure de la « grande galerie », il y a un autre passage bas conduisant dans une petite chambre appelée l' « antichambre », dont la construction particulière fait penser à une école, à un lieu d'instruction et d'épreuve.

La chambre principale de la grande pyramide, soit par ses dimensions, soit par l'importance de sa position, fait encore suite à l'antichambre dont elle est séparée par un autre couloir peu élevé. Cette pièce est la « chambre du roi ». Au-dessus de cette chambre se trouvent de petites pièces étagées, ou « chambres de construction ». Le sens symbolique de ces petites chambres, si elles en ont un toutefois, n'a trait ni à l'homme ni à d'autres créatures qui marchent, mais à des êtres spirituels. Un diagramme, montrant la disposition de ces pièces, nous fait voir des parois et un plafond dressés à l'équerre et achevés ; elles ne possèdent, par contre, aucun plancher à surface régulière et plane. La « chambre du roi » contient un « coffre » ou arche de pierre qui est le seul meuble trouvé dans la grande pyramide. Deux canaux à air pourvoient à la ventilation de la « chambre du roi ». Ils partent de deux parois opposées et vont au travers de la maçonnerie jusqu'à la surface extérieure. Par ces canaux, les constructeurs voulaient assurer le renouvellement de l'air dans la « chambre du roi ». Quelques personnes ont pensé qu'il existait d'autres chambres et d'autres passages encore inconnus. Nous ne partageons pas cette opinion. Nous pensons que les passages et les chambres connus actuellement sont pleinement suffisants pour illustrer les plans de Dieu, puisqu'ils rendent témoignage à tous ses desseins.

Il existe encore un autre passage irrégulier descendant au travers de la maçonnerie ; il prend naissance à l'extrémité nord ou inférieure de la « grande galerie » du côté ouest ; ce couloir descend jusqu'à sa rencontre avec le passage descendant.

Ce passage est appelé le « puits ». Le point de jonction entre le « puits » et la « grande galerie » est très irrégulier. Il semblerait qu'à l'origine, le passage conduisant à la « chambre de la reine » était masqué, recouvert par les dalles formant le plancher de la « grande galerie » ; il semblerait qu'une dalle recouvrait aussi l'orifice supérieur du « puits ». Maintenant, toute la partie inférieure de la « grande galerie » semble avoir été violemment arrachée et enlevée, laissant à découvert le passage conduisant à la « chambre de la reine » et démasquant aussi l'ouverture du « puits ». Ceux qui ont examiné la chose sur place disent que l'orifice du puits semble avoir été pratiquée par une explosion projetant en l'air toute la partie supérieure du puits. Nous pensons néanmoins qu'une telle explosion n'a jamais eu lieu. Nous croyons que les choses furent laissées à dessein dans cet état par les constructeurs afin de montrer précisément ce qu'une telle explosion doit nous enseigner ; nous y reviendrons plus tard. En tout cas, aucune pierre provenant d'une telle explosion n'est visible nulle part et il aurait été difficile de les enlever.

Le plancher de la chambre du roi et de l'antichambre se prolonge jusque dans la « grande galerie », à son extrémité supérieure ou sud, et y forme une sorte de barrière abrupte ou un gradin élevé qui s'avance de soixante et un pouces à l'intérieur de la galerie, depuis la paroi sud de cette galerie. Cette paroi sud ou terminale présente encore une autre particularité, elle n'est pas verticale mais inclinée dans la direction du nord. L'inclinaison totale est de vingt et un pouces au sommet par rapport à la base. Le sommet de cette paroi présente un orifice ou passage qui conduit aux chambres de construction situées au-dessus de la « chambre du roi ».

Les couloirs et les planchers de la pyramide, comme d'ailleurs la construction entière, sont en calcaire. Les seules exceptions sont la chambre du roi, l'antichambre et le passage qui les relie, dont les planchers et les plafonds sont en granit. L'unique pièce de granit qui se trouve ailleurs dans la grande pyramide est le « bouchon» de granit qui obstrue solidement la partie inférieure du « premier passage ascendant ». Les constructeurs avaient laissé le « premier passage ascendant scellé à sa partie inférieure par une pierre angulaire s'adaptant exactement et bouchant l'orifice de communication avec le « passage d'entrée ». Ce travail était si bien fait que le « premier passage ascendant » resta inconnu jusqu'au « temps marqué » jusqu'à ce que la pierre tombât. Près de l'extrémité inférieure du « premier passage ascendant », immédiatement derrière cette première pierre se trouvait le « bouchon » de granit. Façonné légèrement en forme de coin, il fut placé dans cette position, dans le but évident de demeurer solidement en place et il a effectivement résisté à tous les efforts considérables faits pour l'enlever.

Selon les historiens, le « passage d'entrée » était bien connu des anciens. Al Mamoun le caliphe arabe, ignorait cependant sa position exacte, bien que la tradition indiquât qu'il aboutissait à la face nord de la pyramide. C'est avec beaucoup de peine et de travail, qu'en l'an 825 de notre ère, il excava un passage d'entrée, comme la figure nous le montre, dans l'espérance de trouver de grands trésors. Quoique la pyramide contînt de grands trésors d'ordre intellectuel, elle ne renfermait rien de ce que les Arabes cherchaient. Leur travail ne fut cependant pas inutile. Pendant qu'ils étaient à l'œuvre, la pierre qui scellait le « premier passage ascendant » se déplaça de sa position et tomba dans le « passage d'entrée » ; elle découvrait ainsi le secret, en révélant la présence du « premier passage ascendant ». Les Arabes pensèrent avoir enfin découvert le chemin des richesses cachées ; mais, impuissants à déplacer le « bouchon » de granit, ils pratiquèrent un passage le long de celui-ci, en enlevant le calcaire beaucoup plus tendre et plus facile à détacher.

Le témoignage de la grande pyramide relatif au plan des âges.

Robert Menzies, le jeune Ecossais qui, le premier, suggéra l'idée que la grande pyramide renfermait des enseignements religieux ou messianiques, disait dans une lettre adressée au prof. Smyth :

« De l'extrémité nord de la grande galerie, en montant la rampe, nous trouvons l'indication des années de la vie de notre Sauveur, qui sont exprimées à raison d'un pouce par année et trente-trois pouces nous amènent exactement à l'orifice du puits. »

(A suivre.)

F. L. A. FREYTAG, gérant responsable, Rue de la Tour-Maîtresse 7
Genève (Suisse

PHOTO-DRAME DE LA CRÉATION

Première partie du Programme de la Saison d'Hiver 1916-1917.

Nous avons la joie de porter à la connaissance de nos frères et sœurs, de nos amis et du public en général, que nous donnerons, Dieu le voulant, cet hiver des présentations du Photo-Drame. L'enseignement précieux de la brochure du Photo-Drame et des présentations de cette œuvre avec les projections lumineuses fixes et cinématographiques est le moyen le plus puissant d'éducation du peuple ; c'est le langage de la vérité compréhensible pour chacun. Le Seigneur s'est servi de ce moyen pour rassembler une certaine quantité de ses enfants, de ses vrais disciples, (Ps. 59 : 5), il les associe à leurs frères qui travaillaient déjà avant eux dans la moisson (Math. 20 : 6-7).

Nous avons constaté chez ces nouveaux ouvriers un grand zèle, et ce qui nous encourage surtout à persévérer, c'est la grande bénédiction de notre père céleste reposant sur cette œuvre. L'administration du Photo-Drame accepte les dons de tous ceux qui désirent avoir le privilège de contribuer à répandre les consolations et les certitudes divines si nécessaires à la pauvre humanité défaillante (Rom. 8 : 19, 22). Les étudiants de la Bible qui désirent collaborer au travail, lorsque le Photo-Drame sera présenté cas échéant dans leur localité, sont priés de s'annoncer à la Tour de Garde, Société de Bibles et Traités à Genève. Nous désirons aussi associer tous les Etudiants de la Bible et tous ceux qui aiment le Seigneur en quelque lieu que ce soit, aux prières et aux intercessions que nous présentons devant le trône de la grâce divine en faveur du Photo-Drame.

C'est une magnifique occasion de présenter nos requêtes en commun tous les lundis soir, entre 8 ¼ h. et 9 ½ h. ; quelle consolation pour tous les enfants de Dieu de se réunir en assemblée de prière ! Les isolés pourront se joindre à nous par la pensée ; le frère et la sœur pourront ainsi se réjouir de collaborer avec nous et d'attribuer en partie le succès et les bénédictions reçues au moyen du Photo-Drame à leurs intercessions. Nous donnons ci-dessous le détail et le programme des premières séances du Photo-Drame afin que nos amis puissent intercéder par leurs prières et ainsi accompagner de leurs requêtes les présentations du Photo-Drame le soir même où elles ont lieu.

Présentations du Photo-Drame de la Création.

Genève. Grande Salle Communale de Plainpalais
à 8 ¼ heures du soir

Dimanche	le 22 Octobre		1re partie
Lundi	le 23	»	2me »
Mardi	le 24	»	3me »
Mercredi	le 25	»	4me »

Nyon. Grande Salle de Gymnastique.
à 8 ¼ heures du soir

Dimanche	le 12 Novembre		1re partie
Lundi	le 13	»	2me »
Mardi	le 14	»	3me »
Mercredi	le 15	»	4me »

Morges. Grande Salle du Casino.
à 8 ¼ heures du soir

Dimanche	le 19 Novembre		1re partie
Lundi	le 20	»	2me »
Mardi	le 21	»	3me »
Mercredi	le 22	»	4me »

Une partie de l'Assemblée réunie à Genève les 14, 15 et 16 Octobre 1916
(Convention d'automne de l'A. I. E. B.)
Motto : « Si Dieu est pour nous qui sera contre nous ? »

LA TOUR DE GARDE
publiée par la
WATCH TOWER BIBLE AND TRACT SOCIETY
13-15-17, Hicks Street, Brooklyn N. Y.-U. S. A.
C.-T. RUSSELL, président

paraît **mensuellement** et coûte, payable à l'avance, **fr. 2.50** par an, ou **fr. 4.**— pour 2 numéros envoyés à la même adresse.

Pour nos amis des Etats-Unis et du Canada, le prix est de **50** cents par an ou **80** cents pour 2 numéros au même souscripteur.

Ce journal contient des articles traduits des publications des « *Etudes des Ecritures* » et du « *Watch Tower* » (journal bimensuel anglais de 16 pages, qui coûte **5 fr.**) Les enfants de Dieu, dans la nécessité, qui, pour une raison quelconque, vieillesse, accident, infirmités, etc., ne peuvent payer le prix de l'abonnement, le recevront gratuitement sur demande.

S'adresser à la TOUR DE GARDE
Société de Bibles et Traités
7, rue de la Tour-Maîtresse, GENÈVE

ETUDES DES ECRITURES
du pasteur **RUSSELL**, de Brookyn, ouvrage publié en 6 volumes en anglais par le rédacteulr du « *Watch Tower* ». Prix de chaque vol., **2 fr.** Les deux premiers et le 6me vol. ont paru en français. (Le vol. V, « *La Réconciliation* », est sous presse).

Vol, I. « *Le Plan des Ages* », donne un aperçu du plan de Dieu révélé dans la Bible relativement à la rédemption et au rétablissement de l'homme, **2 fr.**

Vol. II. « *Le temps est proche* », traite des temps et de la manière dont se fait le second avènement du Seigneur, selon le témoignage de la Bible sur ce sujet (épuisé, nous le prêtons).

Vol. V. « *La Réconciliation entre Dieu et les hommes* » (broché) **1 fr. 50.**

Vol. VI. « *La Nouvelle Création* » (broché), **1 fr. 50.**

Le *Photo-drame de la Création*, illustré, **1 fr.**